L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 NOVEMBRE 1891. — 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 27 NOVEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de bottes et Souliers.

BELGIQUE.

LA REVISION DE LA CONSTITUTION.

Il y a déjà plus de quinze jours—dit le *Journal des Débats* du 12 novembre—que la commission belge chargée d'étudier le problème de la revision de la Constitution et d'en proposer une solution, a déposé son rapport. Nous n'en avons pas parlé jusqu'ici, afin d'avoir le temps de constater l'impression que sa lecture produirait en Belgique: à dire vrai, elle n'est pas très favorable, et l'on peut dès maintenant prévoir d'assez grandes difficultés. On n'attend pas de nous que nous prenions parti dans la question: elle ne nous intéresse, comme disent les Allemands, qu'au point de vue objectif. Qu'il faille s'en féliciter ou non, nous avons le suffrage universel depuis quarante-trois ans; nous y sommes habitués; nos mœurs politiques en ont subi une influence si profonde que notre manière même d'en raisonner s'en est ressentie: aussi, lorsque nous voyons nos voisins discuter entre eux, à grand renfort d'arguments, pour savoir quel est le meilleur mode de suffrage restreint, il nous est difficile d'entrer dans l'esprit de leur querelle et nous ne pouvons qu'en constater la vivacité. Le rapport de la commission est un document des plus intéressants; il nous paraît aussi bien curieux. Sa longueur est extrême. Depuis son apparition, l'*Indépendance belge* en publie chaque matin un morceau, et, bien qu'elle lui ait consacré un supplément tout entier et qu'un assez grand nombre de passages soient reproduits en résumé, nous ne sommes pas encore sûrs d'avoir vu la fin de ce prodigieux travail. La forme même en est imprévue. Dans une pensée assurément très libérale, la majorité de la commission a autorisé la minorité à mentionner son opinion dans une Note annexe. Cette Note, rédigée par M. Frère Orban avec une grande force de pensée et un remarquable talent de style, a mis en pièces le rapport principal, dû à la plume abondante mais un peu diffuse de M. De Smet De Naeyer. M. De Smet a tenu à répliquer; il l'a fait dans un second rapport encore plus étendu que le premier. M. Frère Orban aurait pu sans doute imiter cet exemple; sachons lui gré de s'en être abstenu, car il faut une fin à tout. Il s'est contenté d'une seconde Note, déclarant, en quatre lignes, que la minorité "renonce à relever, dès maintenant, les erreurs nombreuses que renferment les observations qui précèdent, et se réserve d'en faire justice ultérieurement". Et c'est ce qu'il vient de faire, en effet, mais dans un travail distinct du rapport, publié et distribué à part, et qui met en pièces la doctrine historique de M. De Smet, ses arguments et ses conclusions.

M. Frère-Orban a adopté ce procédé afin de ne pas fournir un nouveau prétexte à retarder encore le dépôt du rapport. Il s'est, en effet, fait attendre longtemps; la majorité n'y a mis évidemment aucune hâte. On n'a pas oublié dans quelles circonstances la commission a commencé son œuvre. Une vive émotion régnait dans le pays. La grève, qui avait déjà embrassé un certain nombre d'industries, menaçait de s'étendre à toutes, et parallèlement une campagne vigoureuse était poursuivie en faveur du suffrage universel. La situation n'était pas sans gravité. C'est alors que le gouvernement a fait connaître son adhésion au principe de la revision de la Constitution. Immédiatement, la grève a cessé, tout est rentré dans le calme, les ouvriers ont repris leur travail et les radicaux ont déclaré qu'ils sauraient attendre. Le suffrage universel devait leur donner, par sa force propre et par l'inévitable logique de son évolution, toutes les réformes politiques et sociales qu'ils peuvent rêver. Confiance naïve, que nous admirons plus qu'il ne nous est permis de la partager, car nous jouissons du suffrage universel depuis près d'un demi siècle, et nous avons encore une question sociale. Quoi qu'il en soit, la commission s'est mise au travail. A-t-elle conclu au suffrage universel? Non, certes: la minorité, pas plus que la majorité, ne pousse aussi loin la hardiesse. Le suffrage universel n'est pas plus nettement condamné par M. De Smet qu'il ne l'est par M. Frère-Orban. Ce dernier même signale avec une insistance exagérée les terribles conséquences qu'il a eues en France, où il a détruit, à l'entendre, toute stabilité gouvernementale, ainsi que M. Frère-Orban paraisse se rappeler que nous avons eu déjà plusieurs révolutions avant d'avoir le suffrage universel et que, depuis que ce suffrage est libre, nous y avons heureusement échappé. La seule différence entre M. de Smet et M. Frère-Orban est que le premier veut faire résulter la capacité, ou la présomption de capacité électorale, de l'habitation dans une maison qui paye un certain chiffre d'impôt direct, tandis que le second préfère la voir dans la possession de certains diplômes décernés à la suite d'examens. M. de Smet a dit tout ce qu'on peut dire, et il a répété tout ce qu'on avait déjà dit sur les habitations ouvrières, sur l'influence qu'elles exercent et sur le témoignage qu'elles apportent au sujet des habitudes, de la manière de vivre, et finalement du caractère moral de l'ouvrier. Quoi de plus démocratique, s'écrie-t-il, que de prendre ce critérium de capacité électorale? Mais M. Frère-Orban se fie davantage à la culture de l'esprit, constatée par des épreuves publiques, et il demande une simple extension de la loi de 1883, qui a déjà opéré en Belgique ce que nous avons appelé autrefois l'adjonction des capacités. Au fond, il est probable que M. De Smet compte surtout sur les ouvriers bien logés pour devenir des électeurs catholiques, et que M. Frère-Orban estime qu'une bonne instruction produit naturellement des électeurs libéraux; mais l'une et l'autre se défendent également de pareils calculs. On ne peut qu'approuver leur prudence: à en juger par notre propre histoire, il est bien rare que les lois faites en vue d'un résultat électoral aient amené celui que, dans sa vaine prévision, le législateur avait poursuivi.

Inutile d'ajouter que si M. Frère-Orban, c'est-à-dire le parti libéral historique, repousse le projet de M. De Smet et de la commission, le projet de M. Frère Orban lui-même ne satisfait pas le moins du monde les radicaux et les partisans du suffrage universel. La campagne de ces derniers continue avec une ardeur plus vive que jamais: il est difficile de dire quelle action elle aura sur le corps électoral actuel. On sait, en effet, que le corps électoral doit avoir le dernier mot en matière de revision. La Constitution belge ne ressemble pas à la nôtre sur ce point: elle offre une garantie de moins. Lorsque les deux Chambres ont décidé qu'il y a lieu de reviser, elles sont dissoutes et on procède à des élections nouvelles. Il sort de ces élections deux nouvelles Chambres qui ont le caractère constituant et dont il est bien difficile de limiter d'avance les pouvoirs. Le gouvernement, la commission et la minorité même de celle-ci feront sans doute tous leurs efforts pour opérer cette limitation. On décidera que la revision ne doit porter que sur certains articles de la Constitution et non pas sur d'autres; on ajoutera que sur ces articles même, il faudra nécessairement choisir entre deux solutions, par exemple celle de M. De Smet ou celle de M. Frère-Orban; mais où est la garantie que le pacte, si on parvient à l'établir, sera respecté? Chez nous, lorsque les Chambres sont d'avis de reviser, elles peuvent avec quelque sécurité fixer au préalable les limites et la nature de la revision, parce qu'elles s'imposent ces limites à elles-mêmes. Ce ne sont pas une Chambre nouvelle et un Sénat nouveau qui vont à Versailles former un Congrès. Enfin, le corps électoral n'est pas introduit dans l'affaire avec la force dont il dispose et dont l'emploi reste toujours incertain. En Belgique, au contraire, le corps électoral intervient au dernier moment, comme un tiers qui, n'ayant pas participé au contrat, peut se croire maître de ne pas s'y conformer. De là le danger. Sans doute, les radicaux ne proposeront pas d'étendre la revision à l'ensemble de la Constitution; ils s'enfermeront volontiers dans l'article 47, qui traite du mode d'élection de la Chambre des Députés; mais ils demanderont aux candidats de s'engager à voter le suffrage universel. C'est sur ce point que portera tout leur effort, et s'ils n'obtiennent pas satisfaction, ce qui est probable, qui sait quelles seront les suites d'une campagne aussi passionnée aboutissant à une aussi amère déception?

Nous ne sommes, pour le moment, qu'au début de cette campagne. Elle s'ouvre par la publication du rapport de M. De Smet. Un pareil document ne saurait imprimer une direction bien nette à l'esprit public. Ce rapport ne présente pas une conclusion, il en présente plusieurs: c'est une œuvre de polémique, et la contradiction qu'elle enferme en affaiblit singulièrement la portée dogmatique. Il est à craindre qu'il n'en résulte plus de confusion que de lumière: espérons que celle-ci ressortira avec plus de force du débat parlementaire qui se produira bientôt.

Nous publierons, après demain, dimanche, et lundi, la partie la plus intéressante de la correspondance du maréchal de Moltke pendant la guerre franco-prussienne, avec divers membres de sa famille, spécialement avec sa mère et ses deux frères.

LOUISIANE.

L'*Union*, Pont Breaux, paroisse St-Martin, du 21 novembre:

Les religieuses qui ont charge de l'école publique sont arrivées mardi matin en notre ville. Nous souhaitons la bienvenue à nos nouvelles maîtresses d'école et leur prédisons un grand nombre d'élèves.

—Mardi dernier nous avons eu une forte gelée. Il y avait de la glace dans les fossés d'une épaisseur d'un demi-pouce.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 21 novembre:

Nous avons eu une bourrasque dans la nuit de lundi à mardi, qui a été suivie d'un vent du nord piquant. Il a fallu endosser les pardessus.

—Les dernières pluies que nous avons eues ont fait un bien immense aux cannes. Le rendement est meilleur depuis le début de la semaine.

—Enfin, après une fermeture de cinq mois, les écoles publiques seront rouvertes lundi prochain.

—Nous accusons réception d'une carte annonçant le mariage de Mlle Laurence Bienvenu à M. Louis Alfred De Lauréal, lequel événement aura lieu le 24 de ce mois, à l'église catholique de notre ville.

Mlle Bienvenu est une des élégantes et charmantes jeunes filles de cette ville, et le Dr De Lauréal est un jeune homme populaire, et qui, comme médecin, s'est créé une bonne clientèle.

Nous envoyons à l'avance, au couple, nos félicitations, et leur souhaitons une vie prospère et heureuse.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 21 novembre:

Un vent du Nord, on ne peut plus glacial, n'a cessé de souffler toute la journée de mardi dernier; c'est la température la plus désagréable que nous ayons eue depuis longtemps; elle ne peut être que très préjudiciable à tous égards.

—La cueillette du coton, favorisée par un temps exceptionnel, touche à sa fin: chaque jour des wagons chargés de ce produit sillonnent nos rues, pour aller s'engouffrer, par les portes à claire-voie dans les cours des magasins qui les absorbent.

—Il existe parmi nos planteurs sucriers une impression que, sous le nouveau système, ils ne peuvent pas vendre leur sucre sur leurs plantations mais qu'ils sont obligés de l'expédier sur le marché. C'est une erreur, car après que le sucre a été pesé par les peseurs du gouvernement, le planteur peut en disposer au mieux de ses intérêts. De cette manière les consommateurs peuvent faire leur provision à meilleur marché.

La circonscription de Plaisance, véritablement, est marquée au doigt de la fatalité; chaque semaine nous avons, en effet, à enregistrer un incendie, et toujours causé par la malveillance. Cette semaine, dans la nuit du mercredi au jeudi, le feu a été découvert sur l'habitation de M. Lucien Dupré; il a éclaté dans l'écurie, et en un instant tout a été détruit. Le lendemain jeudi, dans la nuit, le feu était encore découvert dans un magasin à provisions près de la maison d'habitation, qui a été entièrement détruit avec ce qu'il renfermait. On dit que 2,000 boisseaux de maïs ont été la proie des flammes; de graves présomptions sont que c'est encore l'œuvre d'un incendiaire.

—Mme Eléonore Stelly, épouse de M. François Robin, est morte le 10 novembre dernier, à l'âge de 75 ans et 6 mois, à Léonville. La défunte, une personne honorée et estimée de tous, appartenait à deux des plus anciennes et des plus éminentes familles de notre paroisse.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 21 novembre:

Les pardessus étaient nécessaires, mercredi dernier.

—Le temps froid va amener de grandes quantités de canards sauvages dans notre voisinage. Les terrains sur lesquels ils trouvent leur nourriture sont dans des conditions tellement bonnes qu'ils demeureront. Les chasseurs pourront s'amuser.

Le *Review*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 21 novembre:

L'entrepreneur travaille activement à nos rues.

Nous recevons une invitation d'assister au mariage de M. J. C. Cappel et de Mlle Alice Bordelon, ainsi qu'à celui de M. F. C. Cailloust et de Mlle Florence Bordelon, lesquels auront lieu mercredi prochain.

—Une grande excitation a régné, mardi dernier, à l'habitation Powhattan. Les Italiens et les nègres employés ont eu une querelle au cours de laquelle des coups de pistolet ont été tirés des deux côtés. Le shérif Cannon a été notifié et s'est rendu sur l'habitation, pendant la nuit, accompagné de plusieurs députés-shérifs.

L'affaire a été arrangée, personne n'ayant été blessé.

—Un *cold wave* est arrivé sur la ville de Marksville, lundi dans la nuit.

—Le moulin à scie de Tanner, à Bayou du Lac, a été détruit, lundi dernier, par un incendie.

—On nous informe que le pont du Bayou du Lac pourra être livré à la circulation, dans le courant de la semaine prochaine.

—Nous remercions de l'invitation qui nous a été envoyée à l'occasion du mariage de M. Léonce Bordelon et de Mlle Amanda Coco, qui a eu lieu mercredi dernier.

Le *Democrat*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 21 novembre:

La première gelée, de quelqu'importance, a fait son apparition, mercredi de la semaine dernière. Le dommage fait à la canne est insignifiant, si, toutefois, il y a eu dommage.

—Nous apprenons que MM. Gall et fils ont été particulièrement malheureux, cette année. Deux accidents consécutifs ont causé de longs délais et occasionné des pertes dans la roulaison.

—La sucrerie de l'habitation Morbihan, dont M. Wm. Archer est le gérant, a été détruite par un incendie, samedi dernier. C'est une grande perte pour les propriétaires, car ils avaient beaucoup de leurs cannes à rouler et avaient fait avec d'autres personnes, des contrats pour raffiner, qui devront être cédés à d'autres.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermilion, du 21 novembre:

M. Isaac White, de Chenière Tigre, est arrivé à Markeville, cette semaine, avec un schooner chargé de belles oranges, qu'il a rapidement vendues au prix de $1 50 le cent.

—Mardi, dans la nuit, le vent du nord s'est élevé et le thermomètre est tombé à 29 degrés. Au matin la terre était gelée et on trouvait de la glace en abondance.

—M. G. H. Morse, de Shell Beach, a produit, cette année, 1,000 sacs de riz.

Le *Democrat*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 21 novembre:

Nous avons eu une autre pluie, lundi, dans la nuit, suivie d'un temps clair et froid le lendemain, et de la gelée et de la glace, mercredi. Vendredi, il a plu de nouveau.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 21 Novembre:

Le Jury de Police d'Ascension a proscrit une amende de $4 à $10 contre toute personne surprise en flagrant délit de flânerie sur les ponts publics.

M. Ernest Dalferes, de Donaldsonville, épousera Mlle Celine Brand, d'Ascension, mercredi prochain.

Le maire Goette a reçu, dimanche dernier, un télégramme lui annonçant la mort, à Great Bend, Kansas, de M. Jos. Hiss, autrefois un citoyen bien connu et très estimé de Donaldsonville.

—Nous avons le plaisir d'annoncer les fiançailles de notre jeune ami, M. Sylvain Tobias, de Donaldsonville, et de Mlle Pauline Markstein, de Mobile.

—Mme D. Ohlmeyer, née Emma Foret, est morte, mardi matin, à la résidence de sa famille, Railroad Avenue. La défunte, qui laisse un mari, quatre garçons et trois filles, était âgée de 33 ans et 9 mois.

—Le bureau des levées Pontchartrain s'est réuni le 10 novembre dernier et a accepté des offres pour la construction des nouvelles levées suivantes: Bayou Paul, paroisse Iberville, adjugé à MM. Hotmann, McFadden et Cassidy, au prix de 17 sous 9|10; Hermitage, paroisse Iberville, à M. J. N. Ogden, au prix de 17 sous 6|10; Crevasse Settlement, paroisse Ascension, à M. J. N. Ogden, au prix de 18 sous 95|100.

—Nous avons eu une autre pluie, mardi dernier, suivie, dans la nuit, d'une gelée. Le thermomètre est tombé à 28 degrés, à Donaldsonville, et il était certainement à deux ou trois degrés plus bas en arrière de la rivière et du bayou.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 21 novembre:

Le coton est vendu à un très bas prix.

—Mme Jules Langlois est morte, lundi dernier, après une douloureuse maladie.

—Une banque est absolument nécessaire à New Roads. Quand sera-t-elle établie?

—Les dernières pluies ont rempli les rivières et l'Atchafalaya n'est plus aussi salé qu'il y a quelques semaines.

—La roulaison, sur l'habitation Stonewall, appartenant à M. C. F. Bourgeois, a commencé lundi dernier. La canne est excellente et un bon rendement est attendu.

—M. Mortimer Thompson dit que la canne n'a jamais été si douce et le jus si abondant; le rendement est meilleur que celui des saisons précédentes, mais il y a moins de tonnes à l'acre. Cependant, la fertilité de notre sol est parfaitement démontrée, le coton et la canne à sucre donnant d'aussi bonnes récoltes dans des années où il faut subir deux longues sécheresses, lorsqu'il ne tombe pas une goutte d'eau en mai et en juin, et en septembre et octobre.

—La semaine dernière le *Banner* remarquait que notre section est bonne pour produire du raisin. Une personne nous dit qu'il n'y en a pas de meilleurs dans le monde entier et que les collines d'East Feliciana, aussi bien que les terres d'alluvions, sont bien appropriées à la culture de la vigne.

Cette personne ajoutait que l'attention s'est portée sur le coton et la canne à sucre, mais que nos habitants commencent à s'apercevoir qu'il y a de l'argent dans d'autres choses.

Les enfants d'aujourd'hui.

..........Vous arrivez chez M. de R.... pour le dîner du dimanche, les amis sont là en cercle autour d'un invité, dit l'Africain, qui déjà a raconté la sortie de Tougourt, et qui commence à montrer les Touaregs à l'horizon.... quand la porte s'ouvre et les enfants arrivent.

Autrefois c'était une joie; il semblait qu'un rayon de soleil entrât à flots dans la pièce, soleil qui égayait les esprits sans troubler la conversation. On voyait ces petits s'avancer sans bruit, à la queue leu leu, disant bonjour de cet air naïf et confiant qui est le charme de leur âge; après quoi ils allaient se ranger au bout de la salle, écoutant attentivement ce qui se disait, souriant à ceux qui leur faisaient un signe, de telle sorte que, quand ils disparaissaient, il semblait que le salon retombât dans la nuit.

Aujourd'hui, c'est une bien autre histoire; à leur arrivée, brusquement tout est interrompu. Ils sont là qui font des mines, qui se tortillent, qui se trémoussent comme des petits clowns, cherchant à faire de l'effet et à attirer l'attention.

Si par extraordinaire ils se tiennent tranquilles, ce sont les parents qui les interpellent: "Octave, tiens-toi droit..." "Toto, viens que je t'arrange tes boucles, mon chéri...." Et puis des conversations interminables de ces dames entre elles, sur les cours, sur les professeurs, sur les places, les notes, les retenues, les pensums.... Ça n'en finit pas.

Aussi, il faut voir ce que devient pendant ce temps l'histoire de l'Africain. Commencée dans le salon, elle se poursuit imperturbablement dans la salle à manger. De temps à autre, M. de R... répète, d'un air très attentif:

—Et alors, mon ami, vous disiez donc que les Touaregs....

—Eh bien, les Touareg s'avançaient lentement....

—Gaston, veux-tu te tenir tranquille?

—On les reconnaissait à leurs voiles noirs, ces voiles funèbres qui, au loin, font frissonner le voyageur....

—Hein, mes enfants, ça vous amuse? Voyez-vous ce pauvre voyageur tout seul avec ces vilains hommes tout noirs.... Toto, tu n'es pas sage, tu n'auras pas de tarte.... Continuez donc, cher monsieur, continuez, c'est si intéressant! Alors, vous disiez que les Touaregs....

—Eh bien, les Touaregs avançaient lentement, se détachant sur le grand désert, et figurez-vous, mesdames, que là-bas le désert a des tons roux, des lueurs fauves comme la crinière d'un lion....

—Hein, Toto, entends-tu ça, la crinière d'un gros lion?.... Voyons, ne pleure plus, mon chéri, je lève toutes les punitions.

—Nous aurons de la tarte! Nous aurons de la tarte!

—Oui, mais remerciez monsieur, car en vérité c'est bien pour lui. Continuez donc, cher ami, ce lion, dans le désert, c'est si intéressant. Alors, vous disiez que les Touaregs....

—Eh bien! les Touaregs venaient d'enlever une malheureuse Fatma qu'on voyait attachée à la selle d'un chameau....

—Ma chère Louise, dit Mme de R.... à mi-voix, regardez-donc Toto comme il écoute l'histoire de la Fatma et du chameau, est-il intelligent, cet enfant! Il comprend tout, moi je crois qu'il fera le tour du monde et qu'il découvrira des pays inconnus.

—Eh bien! ma chère, mon petit Riri est tout pareil, on n'ose plus parler devant lui, il devine nos pensées, il me fait peur....Oh! mais ne vous interrompez donc pas, cher ami, voyez comme ces enfants sont suspendus à vos lèvres, continuez, continuez......

Et l'infortuné continue jusqu'au moment où il va aborder la scène capitale, qui renferme le mot de la fin, quand, brusquement, Mme de R... s'écrie: Non, c'est trop passionnant! Une idée: si en l'honneur de notre cher voyageur nous tirions un petit feu d'artifice pour amuser les enfants?

—Ah! oui, un feu d'artifice! un feu d'artifice! — Là-dessus remue-ménage, vacarme, et alors les chameaux, les Touareg, la Fatma, tout est dispersé pour jamais.

Après quoi, Mme de R.... dit aux invités du soir: Vous ne vous imaginez pas quel charmant dîner nous avons eu: un récit comme à la Comédie-Française, avec description du grand désert. C'est excellent pour ces petits dont ça développe l'intelligence, et pour moi, c'est un régal.

Car Mme de R...., comme beaucoup d'aimables femmes, s'imagine qu'elle adore les gens d'esprit, alors qu'elle est absolument incapable d'écouter qui que ce soit cinq minutes et qu'elle interrompt tout le monde à tout propos.

LES QUATRE OUVRAGES IMMORTELS DE MEYERBEER.—Puisque l'on vient de fêter à Paris, la gloire de Meyerbeer, nous avons tenu à donner quelques chiffres relatifs aux quatre ouvrages dont il a doté la scène française et qui, pendant longtemps, avec *Guillaume Tell* et la *Juive*, ont composé le répertoire inamovible de l'Opéra.

C'est à cette époque qu'un critique, causant avec le directeur de la rue Le Peletier, lui reprochait de ne pas élargir ce *répertoire*: "En Berlin, disait-il, on joue dans l'année trente ou quarante opéras."—"C'est possible—répondit le directeur—ce qui n'empêche pas qu'à Berlin la salle soit toujours vide, tandis qu'à Paris elle est toujours pleine."

Voici le nombre de représentations qu'avait obtenu, au 1er janvier de cette année, chacun des ouvrages de Meyerbeer:

Robert le Diable	738
Les Huguenots	876
Le Prophète	468
L'Africaine	449
Soit au total	2,531

Cela fait, pour la période de soixante années écoulées depuis l'apparition de *Robert le Diable*, une moyenne d'un peu plus de 42 représentations par an.

Il est un chiffre sur lequel il nous est impossible d'être authentiquement fixé: c'est celui des recettes qu'ont réalisées, à l'Opéra, les 2,531 représentations des ouvrages de Meyerbeer.

Ce chiffre s'élève, à l'heure actuelle, à une somme vacillant entre VINGT-NEUF ET TRENTE MILLIONS de francs.

Et l'on se rappellera que ce n'est que depuis seize ans que l'Opéra est installé dans la nouvelle salle, et que, dans le théâtre de la rue Le Peletier, le maximum de la recette se tenait entre neuf et dix mille francs.

Nous croyons qu'après l'énoncé d'un pareil total, il n'y a plus de chiffres intéressants à citer.

CONTRE LA PHTISIE.—On lit, dans le *Genevois* du 7 novembre:

"M. le professeur Klebs, de Zurich, a réussi à préparer avec la tuberculine de Koch, une tuberculine inoffensive, c'est-à-dire qui ne provoque pas d'effets secondaires nuisibles. Une trentaine de tuberculeux ont été traités ainsi avec succès. Cette substance qui tue les bacilles de la tuberculose, prend le nom de *tuberculocide*. Cette tuberculocide est soluble dans l'eau, et propre à toutes les applications thérapeutiques; elle est inoffensive, ne provoque jamais de fièvre et amène en peu de temps une amélioration dans l'état des tuberculeux. Elle fait disparaître la fièvre hectique, les sueurs nocturnes. Son emploi comme remède fait revenir l'appétit et augmenter le poids physique du malade, diminue d'une façon très sensible la toux et l'expectoration, et extirpe finalement tous les bacilles de la tuberculose."

Stimulez les facultés, activez la circulation, purifiez le sang, par l'emploi de la Salsepareille d'Ayer.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 15 Nov. 1891.

SOMMAIRE.

I.—La Sarcelle Bleue, Dernière Partie, par M. René Bazin.
II.—Les Grandes Manœuvres de l'Est.
III.—Mme Ackerman, d'après des Lettres et des Papiers inédits, par M. le comte d'Haussonville, de l'Académie française.
IV.—La question d'Egypte, Dernière Partie.
V.—La Guerre Civile au Chili et la Chute de Balmaceda, par M. C. de Varigny.
VI.—L'Organisation de la Piraterie au Tonkin, par M. le colonel Frey.
VII.—Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.
VIII.—Le Mouvement Financier de la quinzaine.
IX.—Bulletin Bibliographique.

ARNAULD—Décédée hier, jeudi, 26 novembre 1891, à midi, à l'âge de 2 ans, LOUISE ANDRÉE, fille de Louis Arnauld et de Lucie Bouligny. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, vendredi, à 3 heures et demie. Le convoi partira du numéro 339, encoignure Marais et Kerlerec.

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE, Seul Agent, 129 rue Royale, coin Toulouse.
6 juil—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés que l'élection des officiers et administrateurs de la Société pour l'exercice 1891-92, aura lieu à l'Asile, DIMANCHE prochain, 29 novembre.

Le Scrutin sera ouvert de midi à 5 heures P. M.

Sitôt après la fermeture du Scrutin l'assemblée générale trimestrielle aura lieu.

A cette assemblée sera donnée la troisième lecture d'un amendement à l'article 8 de la Constitution.

Le dépouillement du Scrutin se fera immédiatement après la clôture de l'assemblée générale.

Par ordre du président, J. BAYLE.
A. La Françoise, Secrétaire.
27 nov—3t

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Pompiers—49 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1891.
Conformément à l'Article IV de la Charte, avis est ici donné qu'une élection de dix-huit directeurs pour l'année suivante, par les actionnaires, aura lieu au bureau de la compagnie, le LUNDI, 7 Décembre 1891, de 11 heures du matin à 2 de l'après-midi.
E. H. BENNERS, Secrétaire.
26 nov—3t

AVIS.
Monterey, Mexique, le 6 novembre 1891.
Je, soussigné, informe le public par la présente que je ne serai nullement responsable des dettes contractées par mon épouse, qui réside à la Nouvelle Orléans actuellement.
J. F. ERARD.
26 nov—3t

Dr. ARTHUR BOUDRAUX,
Chirurgien-Dentiste
De la Faculté Médicale de Rio Janeiro, Brésil.
Cabinet de consultation — Grand Opera House, 179 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
Heures: de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. 19 nov—7t

Compagnie d'Assurance du Sud, de la Nouvelle-Orléans.—No 54 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1891.—Une élection de Directeurs de cette Compagnie pour servir durant l'année suivante aura lieu LUNDI, 7 décembre 1891, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
22 nov—8 sem

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Miss Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

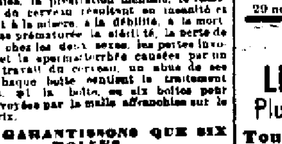
Ayer's Pills,
Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Docteur SIDNEY L. THEARD
A établi son Bureau de consultation au No 138 RUE DU CANAL.
Résidence: 241 RUE ROYALE.
22nov—2sem—PP

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
33 RUE TCHOUPITOULAS.

NICHOLAS J. HOEY,
ENCANTEUR.
Propriétés foncières, Stocks, Bons, Habitations, etc.
No 175 rue Commune.
Une attention personnelle particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires.
1er nov—3m

La Santé c'est la Fortune.



LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus ou des excès. Chaque boîte contient un traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES
Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acheteur notre garantie écrite de rembourser son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne sont données que par E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne.
1er oct—1an—VetC

SOARDS'
1891 NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Un aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par exprès ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur, 3 Commercial Place.
20 fév—

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gas et Connellsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix ...
BUREAUX,
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m ...

HOTEL ROYAL
A OUVERT POUR LA
SAISON 1891-1892
le 15 du courant
SUR LE PLAN EUROPEEN.
Chambres $1 et au-dessus.
20 nov—7t

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien.
Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans,
Seuls agents aux Etats-Unis
14 ...

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 3me district
1er nov90—1 an—mer.ven.dim

C. LAZARD & Cie
26 ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 o 90—1 an—dim mar ven

Beaux Vetements Confectionnés,
UNE SPÉCIALITÉ.
NOUS GARANTISSONS DES COUPES ÉLÉGANTES
AUX PLUS BAS PRIX.
Costumes de Toilette, Costumes pour les affaires,
Costumes pour le travail, Costumes d'enfants.
M. LION & CO.,
195, 197 et 199 Rue Decatur,
En face du Marché Francais.
L'endroit sûr et sur lequel on peut compter pour acheter des Vêtements confectionnés et des Articles de toilette.
1000 PANTALONS A $3.50 VALANT $7.

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargerons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.
On ne sait peut être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne reçoivent la plus prompte attention. 1Sept1891—1an—DMaJ

LEON GODCHAUX
81-85 CANAL ST.
NEW ORLEANS LA
NOUS MONTRONS DE MEILLEURS
Vêtements complets en Cheviot
POUR MESSIEURS,
A $16,
que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.
Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
29 nov 90—1 an—dim mer ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

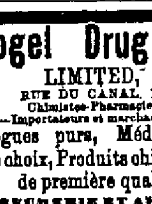
Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov—91—1 an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. H. Rice, Sec.
1 ... 91—1 an

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS,
MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE,
BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.



Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111,
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations ... 30 mai—

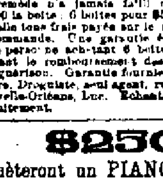
Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.
12 sept—1 an Dim Mar Jeu

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES,
Bachelier ès-lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDEPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.
M. Emile Serres, caissier comptable du Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.
30 oct—

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

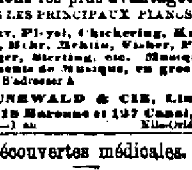
DENTISTES.
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'îlet formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
... de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber mes Médailles pour travaux reconnus supérieurs.
25 oct—



JAPANESE PILE CURE
Cure assurée d'hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, récentes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli une fois ... $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.
22avril—1an

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE. Limitée.
PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Weber, Fense, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
15 Baronne et 127 Canal.
24janv—1 an Nlle-Orléans.

Découvertes médicales.
L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente. Rien de plus précieux pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise.... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans ... Voici le moment de voir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!
C'est au No 134, rue St Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.
Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— DR. C. TASTUT

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président,
EDW. J. BOBET, Vice-Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
M. Abascal, Edw. J. Bobet, Jules Andrieu, H. Gally, B. J. Demarest, J. W. Hincks, H. Laronssini, Jos. Bayle, Gust. Pitot, J. P. N. Baquié, Chas. H. Schmidt, Jules Tuyes.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi, 28 Nov., à 7 30 P. M., 12me soirée d'abonnement, LES HUGUENOTS, grand opéra en 5 actes de Meyerbeer chanté par les artistes suivants: MM. PAULIN, BORDENEUVE, Bet, Dulin, Rouzamond et Jahn, Mmes CAGNIART, Vizenna et Vallier. Ballets au second acte, "Les Baigneuses" Au 3me acte, "Les Bohémiennes".—Dimanche, 29 Nov., à midi, 4me grande matinée populaire, L'AFRICAINE, grand opéra en 5 actes de Meyerbeer chanté par MM. VERHEES, GUILLEMOT, BORDENEUVE, Bet, Dulin et Jahn. Au quatrième acte, "Grande Marche Indienne". Dimanche, 29 Nov. à 7:30 P. M., LES DRAGONS DE VILLARS, opéra-comique en 3 actes de Maillart. M. GUILLEMOT chantera pour cette occasion le rôle de Bellamy. Les autres rôles seront chantés par MM. Rouzamond, MOREAU et Florenda, Mmes VALLIER et Mars. Le spectacle se terminera par LE SOURD, opéra-comique en 3 actes, chanté par MM. MOREAU, Grivel et Lumière, Mmes VALLIER, Conti et Mars.
27 nov—1t

ACADEMIE DE MUSIQUE.
L'Empereur et sa suite.
Une semaine commençant le dimanche 22 novembre.
Matinées régulières mercredi et samedi. Matinée spéciale jeudi, Jour d'Actions de Grâce.
Minstrels de Geo Wilson.
Sans contredit la seule organisation complète dans tous ses détails et contenant tout ce qu'il y a de plus brillant et d'artistique en Minstrels. La troupe modèle de l'Univers, ayant à sa tête Geo. Wilson, le grand favori du Sud et le Comédien populaire de l'Amérique. Le grand attrait de costume splendide. La première partie de "Beau Brummel." Formant le plus bel ensemble qu'on ait jamais vu sur la scène de Minstrels modernes. Le French Empire Clog. "The Tar Tasters." Dimanche, 29 nov—M'lle Eastlake et sa Troupe.
22 nov 6t

THEATRE ST-CHARLES.
Ce soir—Toute la semaine,
Le plus grand spectacle triomphant de M. J. W. Gilmore.
12 - - - TENTATIONS - - - 12
MATINÉES,
Mercredi et samedi.
Matinée spéciale le Jour d'Actions de Grâce, Jeudi, 26 Novembre.
Dimanche, 29 Nov.—"UNCLE HIRAM"
22 nov—6t.

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir! Toute la semaine! La comédienne distinguée ROSE COGHLAN. Lundi, mardi, mercredi matinée et soir. Extra! Jour d'Actions de Grâce matinée. Jeudi dans "Dorothy's Dilemma"! Jeudi, vendredi, samedi matinée et soir, "Lady Barter" et "Nance Oldfield". Dimanche, 29 novembre—"The Little Tycoon".
24nov—

ASSOCIATION DU NICKEL HEBDOMADAIRE
GRANDE FETE
—A LA—
SALLE GRUNEWALD,
Vendredi, 27 novembre 1891, à 8 heures précises du soir.
Sous les auspices du Club Catholique des Jeunes Gens de la Nouvelle-Orléans.
BILLET ... 50cts.
—PROGRAMME—
Fleur Sauvage—Marche à huit mains, Dressler, par Mlles Lina Curion, Marie Betnes, Elise Denassa, Lucie Huet.
Cent mille livres.—Pièce en trois actes avec orchestre, par les artistes au YOUNG MEN'S CATHOLIC CLUB.
A la demande générale la comédie-drame en 3 actes de Wybert Reeve, avec orchestre complet, intitulée, "Won at Last."
Distribution de la pièce—Constance Warburton, Mlle Mamie Dowty; Mme Fitzgerald Warburton, avec chant, Mlle Emily Benjamin; Mary Bounce, avec chant, Mlle Lorena Conway; Général Warburton, M. Ed. P. Foley; Ferdinand Fitzsmith, M. Robert E. Lee; Lieut. Francis Warburton, M. Geo. J. Carr; M. Wolf, un juif prêteur d'argent, M. J. J. McGinty; Adolphus Buchanan, M. J. McQuillen; Jem Stead, M. P. J. Kennedy.
PREMIER INTERMÈDE.
Danse espagnole.—Par une escouade de jeunes filles de l'Institut de Mlle Pinac.
Allegro Martiale, à 4 mains, par Mlles Berthe Bauset, Julia Derbès, Louise Lacoste, Rose Derbès.
DEUXIÈME INTERMÈDE.
Shirt Dance.—Par les membres du Y. M. C. C.
Les rafraîchissements et les banquets seront servis par un essaim choisi de jeunes filles.
Robert E. Lee, régisseur. Comité de réception—Dr A. G. Maylie, chairman, MM. C. A. Aitkens, John B. Fisher, John Carlin, L. B. Cenas, L. E. Michel, Louis Sporl, M. Lafargue, M. Rivet, J. Campbell, T. J. McDonald, Phil. Schoen, C. Stiegler.
26nov—26 27

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal. Près le Dépôt du Fort Espagnol.
18 déc—1 an

RESTAURANT DE PARIS,
114 & 116 RUE BOURBON,
En face l'Opéra Français.
J. DE LAAGE, Propriétaire.
Service à la carte. Repas à prix fixe. Pension à la semaine. Tous les soirs d'opéra soupers chauds ou froids à $1 00, vin et café compris, et à la carte.
6 oct—1m Dim Jeu

Aux Architectes et Ingénieurs.—La compagnie "People's Slaughter House & Refrigerating" offre une prime de $1,000 pour un plan (devis) complet avec spécifications et descriptions pour l'érection d'Abattoirs modernes avec Réfrigérateur et Entrepôts frigorifiques, servant à l'abatage des bestiaux, moutons et porcs pour la consommation de la ville—un drainage et une ventilation parfaite. Le système sanitaire le plus perfectionné est requis. Le site choisi est situé dans la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane. La compagnie se réserve le droit de refuser l'un quelconque ou tous les plans.
Les plans seront reçus jusqu'au 10 décembre 1891 inclusivement. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau de la Compagnie, 122 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.
PIERRE LANAUX, président.
LOUIS T. DUGAZON, secrétaire, 122 rue Gravier.
1er nov—1 m

Etat de Situation Sommaire
DE LA
UNION NATIONAL BANK,
clôture des affaires, le 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,039,609 99
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons à primes de la Nlle-Orléans et autres bons et actions	$345,690 10	
Primes sur bons des E.-Unis	11,000 00—	356,690 10
Meubles et installations		3,000 00
Change à vue sur New York	$311,450 81	
Dû par des banques et banquiers	54,779 08—	366,209 89
Monnaie courante et espèces	$196,916 58	
Chèques pour le Comptoir d'Echange	379,787 91—	576,704 49
Fonds 5 pour cent avec le Trésorier des Etats-Unis		2,250 00
		$2,394,466 44

PASSIF.

Capital-actions payé		$500,000 00
Fonds de surplus		125,000 00
Profits non divisés		37,164 67
Dividende payable le 1er janv		20,000 00
Dividendes non réclamés		4,181 51
Réservé pour deux années de taxes non payées		27,000 00
Dépôts individuels	$1,130,990 06	
Dû à des banques et banquiers étrangers	405,130 20—	1,536,120 26
Circulation		45 000 00
		$2 294,466 44

CARL KOHN, Président.
J. CHALARON, Caissier.